



sommaire

Économie	11
JLRV	12
Point Fort	13
Dans le monde	14
Frivolités essentielles	15

menu électoral

LES DOUCEURS, c'est BON POUR LE MORAL



message du Président
Qui croit encore au Père Noël ?
Page 3



élections fédérales
En route pour les Fédérales
Pages 4-5



VU AU PLR VAUD
Florence Bettschart-Narbel
nouvelle présidente du PLR Vaud
Pages 6-7



PETIT FIL ROUGE
DES 10 ANS DU PLR VAUD
Pages 8 à 10



2023 sera une année difficile sur tous les plans. Pour tenir bon, des douceurs ne sont pas superflues pour le moral. À déguster en bonne compagnie pour le plaisir. Bonnes Fêtes à toutes et à tous !



PLR

Les Libéraux-Radicaux

TRIBUNE

*Joyeuses Fêtes...
... et Bonne Année...*

QUI CROIT ENCORE AU PÈRE NOËL ?

par Marc-Olivier Buffat,
président PLR Vaud, député

Le Congrès du 8 décembre dernier marque une première étape importante des élections 2023; à savoir, le choix d'un candidat au Conseil d'État. Après quelques semaines d'une lutte importante d'influences, les délégués ont porté leur choix sur la candidature de Pascal Broulis.

Cependant, notre parti peut s'enorgueillir d'avoir eu un véritable choix de candidatures. Non pas une candidature «forcée» (comme ce fut le cas au PS où après l'annonce de deux candidatures masculines, seule une seule a été présentée au Congrès). Notre parti respecte ainsi ses principes fondamentaux: être libre et responsable. Il doit désormais assumer ce choix, un choix démocratique et se rassembler avec conviction et cohésion derrière la candidature choisie.

Cette prochaine année de campagne sera longue et difficile avec plusieurs buts en ligne de mire: tout d'abord la volonté de conserver le siège PLR aux États et d'augmenter notre représentation au Conseil national. Et pourquoi ne pas retrouver 2 sièges de droite aux États avec un ticket de 2 noms soutenus par l'Alliance vaudoise?

Les débats politiques seront animés par de nombreux enjeux importants pour notre société. Les crises qui se multiplient (pandémies, guerres, migrations) se succèdent à un rythme définitivement maîtrisable sur fond de crise économique et d'inflation. Une inflation grandement alimentée par des polypénuries: main-d'œuvre, médicaments, énergies, fournitures (ex.: le SwissPass ne sera pas disponible avant des mois en raison d'une pénurie de puces électroniques...).

Ces risques sont autant d'impondérables et de menaces pour les finances publiques. L'équilibre budgétaire est de plus en plus précaire. La conseillère



d'État Valérie Dittli a pris l'image d'un funambule marchant sur un fil. Sourde et aveugle à cette problématique, la gauche du Parlement poursuit sa chasse aux riches et joue à David Copperfield pour imaginer des recettes qui n'existent manifestement pas ou plus.

«À cuir d'autrui, large ceinture» dit-on! C'est ainsi que la gauche parlementaire dépose des amendements pour exiger que ceux qui ne paient pas leurs primes d'assurance maladie, mais touchent des subsides, puissent déduire ces frais inexistantes à titre de déduction fiscale, oubliant, les jobards, que ces primes sont payées par d'autres. Soit les contribuables qui, non seulement paient leurs impôts, les subsides de près de 40% de la population (850 millions en 2023 – chiffre en hausse) et paient encore leurs primes d'assurance, parmi les plus élevées de Suisse. C'est ainsi un montant de près de 10 milliards au titre d'aides et subsides à l'assurance maladie qui seront consacrés dans le canton de Vaud, sans doute le plus généreux de Suisse à cet égard. Rappelons encore que le fisc vaudois est le moins gourmand pour une personne seule et toujours sur le podium pour les couples mariés avec enfant. Sans parler de la hausse de la déduction pour contribuable modeste (+CHF 16 500.– en

2023), et de la hausse de la déduction pour frais de garde, la hausse des PC-familles, etc. Ce qui fait qu'au final, notre canton dépense CHF 28.– sur CHF 100.– pour la santé et le social. On est donc loin du désert social caricaturé par la gauche, mais comme toujours, la gauche se prétend généreuse, dépense et distribue grâce au travail et aux fruits de l'économie soutenus par la droite.

Afin de faire face aux investissements colossaux qu'implique la transition énergétique et climatique, ce sont sans doute, en termes d'investissements, de formation, de recherche et développement, des milliards qui seront nécessaires pour atteindre une société zéro carbone. Le pire des égoïsmes consisterait à refiler les dettes aux générations futures.

Sans parler des retraites. Après la réforme de l'AVS, la réforme du 2^e pilier sera un enjeu majeur de la prochaine législature.

Enfin, la Banque Nationale Suisse cessera de jouer les Pères Noël pour 2022, affichant quelque 140 milliards de pertes. Ce sera certainement encore le cas pour 2023. À chaque budget, nous avons dénoncé la fuite en avant qui consistait à budgéter les recettes hypothétiques de la BNS.

«Servir plutôt que se servir». Notre parti est désormais en marche pour les

élections fédérales. À nous de faire valoir nos propres solutions, faites d'innovations, d'investissements, de formations et de soutien à l'économie.

Avec à la barre une fraîchement élue présidente du parti, Florence Bettschart-Narbel, c'est ainsi fort d'un enthousiasme renouvelé que notre parti affronte les échéances et les défis de 2023.

«Faites de votre vie un rêve et de votre rêve une réalité», comme l'écrivait Saint-Exupéry. Et même si le Père Noël n'existe pas, meilleurs vœux à toutes et tous et bon vent au PLR.

La gauche du Parlement poursuit sa chasse aux riches et joue à David Copperfield pour imaginer des recettes qui n'existent manifestement pas ou plus.

EN ROUTE POUR LES FÉDÉRALES PASCAL BROULIS EN LICE POUR LE FAUTEUIL DE SÉNATEUR



par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Deux nouveaux conseillers fédéraux viennent de rejoindre l'Exécutif fédéral à une année des élections fédérales. Deux membres qui devraient ainsi assurer leur siège l'an prochain. Deux avec une Romande de plus en la personne d'Elisabeth Baume-Schneider. Une majorité de représentants au Conseil fédéral, dits «latins», ce qui ne veut pas dire grand-chose pourtant, pour insuffler l'énergie et les choix stratégiques du pays. Pas de Zurichois pour une fois mais une Jurassienne qui devra donc jouer national. L'UDC bernois, Albert Röesti, aux infrastructures en remplacement de Simonetta Sommaruga, devra lui aussi défendre l'intérêt du pays et agir avec pragmatisme.

Le rôle d'un conseiller fédéral n'est pas celui d'un conseiller national, le doigt sur la couture de son pantalon sur les positions de son parti. C'est un autre métier. Souvent les personnalités se révèlent dans des moments difficiles et rien n'est simple au programme de l'année prochaine et des suivantes. Alain Berset sera le nouveau président de la Confédération. Il devra ainsi se glisser rapidement dans son nouveau costume où les relations internationales seront une grande part de son action. Relevons tout de même son mauvais score obtenu lors du vote de désignation. Certains souhaitent son départ après sa présidence. Lui dit NON. Ce qui ne facilitera pas son action. Karin Keller-Suter reprend et c'est une bonne chose les Finances du pays.

Voilà le tableau planté à l'échelon national. La campagne peut commencer. Verts, Verts Libéraux et socialistes aiguisent leur couteau... Les sièges sont chers...

Le PLR Vaud vient de désigner son candidat pour le Conseil des États en la personne de Pascal Broulis. Dans les starting-blocks pour une campagne qui sera longue et pleine d'embûches.

Deux grands et bons candidats étaient en lice pour occuper ce poste: **Jacqueline de Quattro** et **Pascal Broulis**. Deux anciens conseillers d'État qui auront marqué le Canton de Vaud, des bagarreurs, des bosseurs, des personnalités courageuses, connues de la population vaudoise qui étaient toutes les deux un choix de grande qualité pour affronter le ticket de gauche déjà connu: Maillard/Mahaïm. Mais il fallait bien choisir... C'est toujours difficile. Mais le vote était clair.

Le Congrès cantonal du 8 décembre à la Grande salle du Forum de Savigny a ainsi réuni près de 400 délégués devant un parterre particulièrement fleuri de journalistes qui étaient tous là pour l'occasion. Un match fair-play entre deux fortes personnalités devait forcément attirer l'intérêt. Deux discours de motivation de qualité montrant ainsi la force de nos valeurs PLR. Chacun sa personnalité.

Merci à notre conseillère nationale d'avoir été particulièrement élégante en soutenant immédiatement et avec force et engagement Pascal Broulis. Applaudissements, ovation pour ces deux candidats qui vont entrer finalement dans la bataille, l'un pour la Chambre Haute et l'autre pour la Chambre Basse. À nous de leur offrir le succès qu'ils méritent...

Soulignons que l'énergie d'un Congrès des délégués est fondamentale pour entamer avec succès une campagne politique, nationale d'autant plus. Ce dernier congrès était, il faut le reconnaître, un congrès exemplaire. Cette force, la même qui nous a conduit à



repandre la majorité au Conseil d'État, cette envie de gagner, de défendre nos idées, nos valeurs, se retrouvaient dans cette salle comble, où chacun, serré contre son voisin, soutenait ses conseillers d'État nouvellement élus, son président sur le départ et la nouvelle présidente pleine d'enthousiasme. Une sensation pleine d'émotions positives, à l'instar du Congrès de Toloche-naz pour désigner les successeurs de Pascal Broulis et Philippe Leuba. Des moments qui marquent...

Tout le monde savait qu'il se passait quelque chose de puissant et qu'il nous faudrait rester unis derrière nos candidats, sans faille, jusqu'au bout.

La désignation des candidats pour le national se fera début 2023 avec trois listes PLR. Une liste des JRLV pour mettre sur les rails une nouvelle génération de politiciens, une liste «*Énergie libérale*» et bien sûr la liste officielle du parti. Avec une nouveauté de taille, la présence d'office sur cette liste d'un

Jeune libéral-radical. Une proposition du PLR Suisse à ses sections cantonales. Une belle initiative! Bravo à la présidente des JLR Vaud, Pauline Monod, qui a d'ores et déjà été désignée par son comité et ovationnée lors du congrès. De bon augure pour la suite...

Deux chefs de campagne (CN et CE) sont d'ores et déjà au travail. Le président sortant Marc-Olivier Buffat, sera le coordinateur pour le national et Olivier Français, celui du Conseil aux États. Les candidats pour le Conseil national seront désignés en début d'année prochaine. On se réjouit. Rappelons aussi l'objectif pour le PLR Vaud: un siège de plus au CN et maintenir notre siège aux États, voire ravir les deux sièges avec un partenaire de l'Alliance vaudoise. Le message du président Buffat vous donnera des infos plus complètes sur les enjeux et les défis à relever. Une bonne lecture...

OLIVIER FRANÇAIS, UN GRAND MERCI MAIS ENCORE TROP TÔT POUR TE DIRE AU REVOIR...

Olivier Français sur le départ mais encore en poste en 2023 mérite lui aussi toute notre admiration et remerciements mais il n'est pas encore venu le temps où officiellement le parti prendra congé de lui.

Il y aura tant à dire sur un engagement sans faille depuis deux décennies, à Lausanne d'abord, au Conseil national pour finir sur le fauteuil très convoité des États.

Je pense à lui toutes les fois que je prends le M2... Un parcours de combattant pour arriver au sommet et y rester. Quel parcours... Chacun se souviendra de l'émotion intense de sa réélection il y a quatre ans. Que de force de conviction, d'endurance, de compétence et de passion. Encore un peu de patience donc pour son hommage... Son tour viendra... **FG**

FLORENCE BETTSCHART-NARBEL NOUVELLE PRÉSIDENTE DU PLR VAUD



par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Décidément beaucoup de pages se tournent au PLR Vaud depuis quelques mois... La joie de la démocratie que d'élire à espaces réguliers ses dirigeants politiques. Il en va de même pour les instances d'un parti dont les mandats sont limités dans le temps et renouvelables. C'est au Congrès, organe décisionnel suprême, de décider qui sera ou seront leurs représentants vis-à-vis de l'opinion publique, des médias, des membres et sympathisants.

Notre président cantonal depuis 5 ans, Marc-Olivier Buffat, a remis sa démission pour fin décembre 2022, souhaitant passer le relais présidentiel pour mener campagne à son successeur. Une seule candidature est parvenue à la direction du parti, celle de la vice-présidente bien connue, Florence Bettschart-Narbel. Celle qui a pendant quelques mois déjà assuré avec brio l'intérim du Secrétariat général. La voilà qui a passé avec succès toutes les étapes administratives exigées par le comité d'éthique, question de s'assurer que tout est irréprochable. Question qualité et compétences, tout était déjà sur les bons rails. C'est donc par acclamation que le PLR Vaud a félicité et encouragé sa nouvelle présidente. Il faut dire que dans ce congrès très particulier, les délégués ont eu l'occasion à plusieurs reprises de se lever spontanément. Les ovations sont donc de bon augure pour la suite. Et soyons honnêtes, cela met aussi du baume

au cœur. **J'aurai l'occasion de revenir dans une version papier de TRIBUNE sur notre nouvelle étoile dirigeante.** Députée, ancienne présidente du PLR Lausanne et ancienne candidate à la Municipalité, puis vice-présidente, Florence Bettschart-Narbel est tout sauf une débutante. Elle a cette faculté d'être proche des gens, à l'écoute, courageuse dans ses positions politiques. Et c'est une femme... Alors ceux qui, à gauche surtout, se moquaient depuis toujours du machisme dans notre parti, en sont pour leur frais. Deux conseillères d'État dont la présidence du Conseil d'État et maintenant la présidence du parti, tout est fait pour leur enlever des arguments de la bouche...



MARC-OLIVIER BUFFAT QUITTE LA PRÉSIDENTENCE DU PARTI FIN DÉCEMBRE

Avec sa verve, son sens du bon mot, son intelligence de situation (et parfois un caractère un peu difficile, dit-on...), sa connaissance des enjeux politiques, son sens de la répartie auront marqué le parti. C'est lui aussi qui aura eu la joie de fêter dignement les dix ans du parti alors que son prédécesseur, Frédéric Borloz, aura lui été le président de la nouvelle ère fusion et post-fusion.

Je reviendrai aussi sur son hommage dans une prochaine édition de TRIBUNE. Il le mérite bien.

Son discours d'adieu, la voix quelque peu tremblante d'émotion au moment de quitter le navire, qui se porte bien, et de dire merci à sa femme Sophie pour son soutien inconditionnel. C'est beau de voir un homme solide, un grand gaillard, montrer ainsi sa sensibilité... Une petite larme qui dit tout de l'homme... L'ovation fut d'autant plus

forte. Une ovation de plus lors de ce congrès très particulier... Échange de bouquets, de cadeau de départ et une petite surprise pour lui dire merci où ceux qui ont partagé un bout de chemin avec lui ont fait une petite vidéo de circonstance. On ne quitte pas un parti, le plus grand parti du canton, comme si de rien n'était. Mais Marc-Olivier se décharge de sa fonction, lourde, très lourde, il faut le reconnaître, où les succès électoraux de sorte comme on dit n'effacent pas les embûches, les problèmes à résoudre. Marc-Olivier a donc remis sa besace à Florence mais il sera le chef de campagne pour le National... Comme Olivier Français sera celui du Conseil des États. De vieux compères qui en ont vu de toutes les couleurs rassembleront leurs forces pour mener les listes PLR au succès.



CHRISTOPHER ULMER,

ÉLU PAR LE CONGRÈS AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christopher Ulmer est depuis l'été dernier secrétaire général du PLR Vaud mais sans validation officielle du Congrès cantonal. Cette fois, c'est fait. Tous ceux qui ont été en charge des Cantonales savent la puissance de travail et d'efficacité de ce jeune trentenaire. Il sera tout autant efficace

à n'en pas douter pour les Fédérales. Mais le voilà trop modeste parfois... Il ne voulait pas que j'en parle dans **TRIBUNE**. Eh bien c'est raté... Avec sa photo en plus... Il va souffrir un peu en la découvrant mais c'est pour son bien... Il mérite cette brève mise en lumière... **FG**

que DE CHEMIN PARCOURU UN MARIAGE HEUREUX...

Party
time
Déjà 10 ans...



... il y a 10 ans à Montreux...

par Fabienne Guignard

On aime bien les chiffres ronds pour fêter des anniversaires en grande pompe. Et toute occasion est bonne à prendre même si ce n'est que la première décade. Alors oui, il ne fallait pas manquer de fêter dignement les dix ans du PLR Vaud. Quelques bougies pour marquer le coup, des apéros dans les sections, une action «cotisation à 10 francs» pour devenir membre du parti, quelques articles dans **TRIBUNE** pour raconter l'histoire de cette nouvelle famille et un repas de gala à Vevey pour mettre un point final à ce mariage qui tient bien le coup. C'est de très bon augure pour la suite... Pour qu'un mariage fonctionne, chacun doit y mettre du sien, faire des compromis, lâcher du lest pour se rassembler autour de valeurs et d'objectifs communs.



... grâce à l'enthousiasme de deux présidentes...



... 10 ans plus tard à Vevey...

Le PLR Vaud fait du « *bon vieux Parti radical* » et du Parti libéral a vu s'élargir son horizon de pensées formant ainsi un très large échiquier politique allant du centre-droite à une droite plus droite, un brin progressiste ou un brin conservatrice. C'est selon. Mais on se met d'accord sur l'essentiel et c'est ce qui compte. Le rôle de l'État marquera toujours quelques différences.

Dire que cette fusion allait de soi il y a dix ans ne correspond pas à la réalité. L'initiative est d'abord venue du Parti suisse sous l'impulsion du président suisse Flavio Pelli qui a formalisé sous un nouveau nom l'arrivée de quatre conseillers nationaux libéraux romands qui n'étaient pas en mesure de former un groupe sous la Coupole. Les « *Freisinig* » alémaniques avaient avec les Libéraux des points d'entente assez manifestes. Le PLR Suisse devint donc très vite réalité, avec la nécessité de trouver un nom et des valeurs à mettre en avant. PRL ne sonnait pas bien et difficile à prononcer, le choix PLR était lui beaucoup plus coulant... Les nouveaux membres, qui par définition, n'ont pas connu les anciennes entités, ne comprennent pas toujours le terme de libéraux radicaux comme il se doit dans sa vision historique, pensant à tort que le parti est libéral à l'extrême ce qui n'est pas le cas. C'est même l'inverse. Un très bon article sous la plume de Benjamin Meuwly sous la chronique



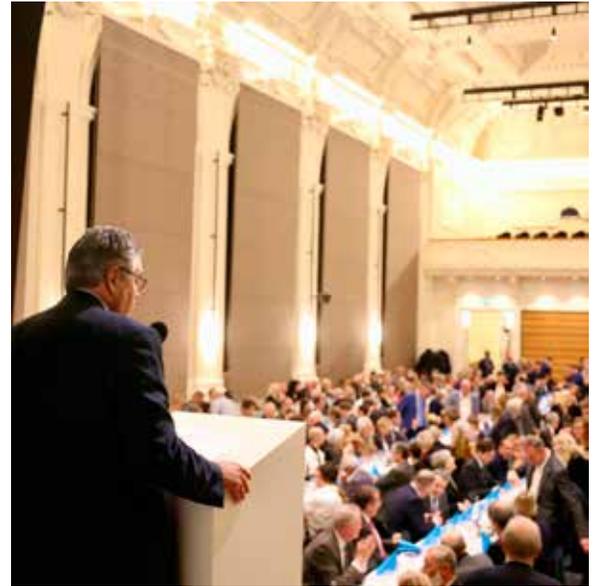
des JLRV expliquait parfaitement cette fausse compréhension.

Alors dans les cantons romands quand il a fallu réunir les deux familles politiques sous un même parti, tout n'était pas joué d'avance. Dans le canton de Vaud, Libéraux et Radicaux, les cousins qui ne cessaient de se chamailler dans les plénums locaux ou cantonaux, savaient se retrouver sous la bannière de l'Entente vaudoise (avec le PAI, ancien nom de l'UDC...) pour gagner les élections et assurer presque partout une majorité dite bourgeoise qui a fait de nos cantons ce qu'ils sont. Puis notre puissance politique s'est restreinte, la gauche prenant à chaque élection

plus de parts de marchés et de sièges. L'entente ne suffisait plus pour assurer la force, le risque de ne plus avoir le quorum dans les villes étant bien réel. Mais la rivalité comme toujours dans la vie politique est positive tant qu'elle n'est pas autodestructrice.

Il aura fallu pour le Canton de Vaud l'engagement de deux présidentes, Catherine Labouchère, députée libérale et Chistelle Luisier, députée radicale, pour mener à bien cette fusion. Elles s'entendaient parfaitement, étaient sur la même ligne stratégique pour assurer l'avenir de notre force politique. Toutes les deux, avec leur force de conviction et d'engagement, ont engagé le pro-

cessus de rapprochement. Pendant une année et d'abord pour les élections fédérales, la complémentaire au Conseil d'État suite au décès de Jean-Claude Mermoud qui représentait la tendance PAI de l'UDC puis la campagne pour les Cantonales, les deux partis partaient ensemble en apparence mais sans être encore sous la même bannière. Toutes ces campagnes se sont organisées à double manettes. Les deux comités directeurs étaient réunis pour mettre en place la stratégie, les programmes de campagne comme les secrétaires généraux et politiques qui se répartissaient les tâches et travaillaient en étroite collaboration.



Suite de la page 9

10 ans de TRIBUNE 111 ÉDITIONS

Quatorze congrès ont été mis sur pied durant ces quelques mois... Du jamais vu... Mais nous avons perdu la majorité au Conseil d'État car une candidature verte soutenue par le PS aura été plus forte que le candidat UDC soutenu par nous. Il fallait donc d'autant plus renouveler les forces et mettre en place de nouvelles équipes opérationnelles pour mettre sur les rails ce nouveau parti.

Le but n'étant pas de repartir de zéro mais de garder le meilleur de chaque parti. Le journal historique des Radicaux «*La Nouvelle Revue*» deviendra **TRIBUNE** avec une nouvelle ligne graphique et éditoriale, très politique dans une version magazine plus que quotidienne. Nous voilà après ces dix ans à la 111^e édition de **TRIBUNE** dont 101 en version papier... Les Universités d'été des Libéraux reste un must de nos actions de réflexions et le déménagement du Secrétariat général dans les locaux de la Riponne marquera lui aussi un changement de taille.

Ces dix ans sont ainsi la preuve que la décision historique en octobre 2012 d'unifier nos valeurs au Congrès de Montreux était la bonne. Nous venons de reprendre la majorité au Conseil d'État et sommes en bonne position pour les Élections fédérales. Alors oui 10 ans, ce n'est que le début mais restons attentifs à rester unis. L'exemple genevois lui est nettement moins bien réussi. Les bisbilles ont repris. En politique, rien n'est jamais acquis. Il faut de la patience, adapter nos valeurs à la réalité contemporaine. Bref, suivre son temps, savoir lâcher prise parfois, adapter nos propositions à l'évolution de la société. Rien n'est jamais immuable. C'est bien là l'intelligence politique, celle d'anticiper les défis, avoir une vision du futur et des propositions qui font avancer la vie des citoyens.

Merci à tous d'avoir été des personnalités actives dans ce succès. Vive le PLR Vaud et longue vie... Bientôt les vingt ans ?



Le PLR VAUD une sacrée équipe...

Tout d'abord **Philippe Miauton, Laurine Jobin, Floriane Wyss, Marc-Olivier Drapel** et aujourd'hui **Christopher Ulmer**. Une sacrée équipe était aussi là pour les seconder : **Nicolas Tripet, Olivier Bloch, Candice d'Anselme** sans oublier **Isalyne Jordan, Martine Perey** et **Maxime Rochat** sans qui rien n'aurait été possible. Merci aussi à ma fidèle et efficace compère de **TRIBUNE Catherine Berney Mazza**. FG

DIX ANS DU PLR VAUD, CE SONT :

- deux présidents : **Frédéric Borloz**, devenu conseiller d'État et **Marc-Olivier Buffat** ;
- cinq présidents de groupe au Grand Conseil : **Jean-Marie Surer, M.-O. Buffat, Grégory Devaud, Carole Dubois, Jean-Daniel Carrard** et actuellement **Nicolas Suter** ;
- deux trésoriers : **François Logoz** et **Nadia Yerly** ;
- cinq vice-présidents : **Mathieu Blanc, Florence Gross, Alexandre Berthoud, Quentin Racine, Florence Bettschart-Narbel**.

Le secrétariat aujourd'hui



COMMENT DES POLITICIENS ONT CRU FAVORISER L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

par Henri Klunge,
conseiller communal, Lausanne

En avril 2022 est entrée en vigueur une modification de l'Ordonnance sur la limitation et l'élimination de déchets (OLED), qui a pour but de définir la gestion des déchets en Suisse.

La grande modification apportée est l'ajout de la «valorisation matière» des déchets. Jusqu'ici, n'était mentionnée que leur «valorisation thermique», ce qui signifie qu'on souhaite maintenant leur donner une seconde vie, au lieu de les condamner à être brûlés ou mis en décharge.

Cet ajout a permis à tous les politiciens qui ont participé à la rédaction de la nouvelle ordonnance de se targuer d'avoir promu l'économie circulaire. Or, si on y regarde de plus près, on réalise qu'il s'agit en fait d'une modification de façade.

De manière générale, l'OLED vise seulement les déchets ménagers, les déchets issus d'un chantier et d'excavation et les biodéchets. Parmi ces déchets, certains avaient déjà une finalité définie, que la nouvelle ordonnance n'a pas modifiée. Il s'agit notamment des déchets ménagers qui doivent être directement brûlés. Pas le choix. Il y a ensuite les biodéchets qui doivent être revalorisés pour faire du méthane ou du compost. Pas le choix non plus. Peuvent donc être influencés par la modification de l'OLED, les déchets de chantier et d'excavation. Mais pour ces derniers, les acteurs du terrain n'ont pas attendu la nouvelle OLED : ils sont déjà réutilisés quand c'est possible. Il ne reste donc concrètement plus que les déchets de chantier à être touchés par la modification.

Or, sur les 80 à 90 millions de tonnes de déchets qui sont produites en Suisse



chaque année (source : Office fédéral de l'environnement), les déchets de chantier représentent 19%. Avant la modification de l'OLED, 70% de ces déchets étaient déjà recyclés, la modification de l'OLED ne concernerait donc que 5 millions de tonnes, soit environ 5,5% des déchets produits en Suisse par année.

Cette part, visée par la nouvelle OLED, échappait donc jusqu'à aujourd'hui à la revalorisation. Mais pourquoi ? Il est fort probable que ces déchets se rapportent à des produits de mauvaise qualité qui ne peuvent donc pas être recyclés.

Une modification harmonieuse de toutes les lois régissant les déchets pour favoriser la valorisation matière serait bienvenue. À commencer par la loi sur les déchets dits «spéciaux». Leur impact sur notre environnement est énorme – probablement plus important que les déchets visés par l'OLED –, mais étant soumis à l'OMoD – Ordonnance sur les mouvements de déchets – et qu'il est impossible aujourd'hui de les revaloriser. Dès qu'un sous-produit de fabrication est qualifié de «déchet», il est

impossible de lui donner une seconde vie, comme de lui faire passer une frontière ou de le revendre à une industrie qui en aurait besoin.

Une première étape consisterait à changer la définition du «déchet». En cas d'élimination, nous parlerions de

«déchet», alors qu'en cas de réemploi de «matière première». Puissent les parlementaires entériner de réelles avancées à l'avenir, au lieu de se contenter de confettis, jetés pour faire joli.

TRAVAUX AU SÉCRÉTARIAT DU PLR VAUD

En cours jusqu'à fin janvier 2023.

Les bureaux restent néanmoins ouverts avec présence limitée. Les collaborateurs seront très souvent en télétravail mais atteignables par téléphone ou e-mail.

HORAIRE DURANT LES FÊTES

Le secrétariat sera fermé du 23 décembre au 2 janvier inclus.



**Prochaine parution
Mercredi 25 janvier 2023**

**Décalage rédactionnel
Lundi 16 janvier 2023**

IMPLIQUER LES JEUNES DANS LE PROCESSUS DE VOTATION

par Anouck Saugy,
conseillère communale, Lausanne

On reproche souvent aux jeunes de ne pas exercer leurs droits politiques et de ne pas aller voter. On constate cependant que les jeunes ne sont en principe pas moins nombreux que les citoyens plus âgés à se rendre aux urnes. En revanche, les études tendent à démontrer que les jeunes votent plus rarement et sélectionnent le plus souvent les votations auxquelles ils participent.

Plus les votations signifient quelque chose pour les jeunes, plus la médiatisation est importante et plus les taux de participation sont élevés. A contrario, les objets plus techniques et moins faciles à comprendre ont tendance à être délaissés. Si les raisons de ce désengagement sont indéniablement multiples, la question de la sensibilisation à l'engagement civique et politique demeure centrale.

Afin de leur donner envie de s'investir davantage, les Jeunes libéraux-radicaux vaudois ont déposé au mois de novembre un postulat dans les communes de Lausanne, Montreux, Morges et Nyon qui propose aux Villes d'inviter les nouveaux majeurs à découvrir le fonctionnement d'un bureau de vote lors d'une matinée de votation. Comment cela serait-il mis en œuvre ?

Par le biais de ce postulat, les JLRV souhaitent montrer aux jeunes toute la logistique et la mise en place d'un bureau de vote, désormais trop souvent considéré comme un outil vieillot et délaissé. L'idée consiste à inviter les jeunes ayant atteint leur majorité à rejoindre le président ainsi que les membres du bureau de vote un dimanche de scrutin. Le président et les membres du bureau présenteraient le fonctionnement du bureau de vote ainsi que les objets soumis au peuple ce jour-là. Les jeunes, présents à titre bénévoles, pourraient,



en plus de la présentation, également échanger avec la population qui se déplace pour voter et dans la mesure du possible rester jusqu'au dépouillement.

Moi-même présidente d'un bureau de vote à Lausanne, je peux attester que l'expérience d'un dimanche de scrutin est unique et les échanges avec la population très riches. À titre d'exemple, la Ville de Lausanne compte cinq bureaux de vote dans lesquels sont organisés en moyenne quatre votations par année. Sur une base de dix jeunes par bureau, ce projet pourrait toucher 200 personnes par années. À l'échelle de notre canton, la démarche pourrait être significative !

Après la prise en considération par le Grand Conseil vaudois du postulat Gross proposant de renforcer les cours d'éducation civique dans le cursus scolaire et déposé en collaboration avec les JLRV, ce dernier postulat est une nouvelle étape dans le souhait des JLRV d'intégrer et d'intéresser les jeunes à la vie politique. Donner le goût des bureaux de vote aux jeunes et les attirer vers la vie politique est une manière simple de les impliquer en alliant une fois de plus la théorie et la pratique. Accompagner les générations futures dans leurs premiers pas civiques, tel est le souhait des JLRV !

CONTINUEZ DE NOUS SUIVRE



MESURES CANTONALES POUR L'AGRICULTURE EN FAVEUR DU CLIMAT

par Olivier Petermann, député, vice-président du Groupe au Grand Conseil

Le volet agricole du Plan climat vaudois a été adopté par le Grand Conseil dans sa séance du 29 novembre 2022. Il prévoit 28 millions de francs pour financer un paquet de neuf mesures d'impulsion. Son objectif est de soutenir l'agriculture dans son adaptation aux changements climatiques dans la perspective de baisser de 20 % les émissions CO₂ de l'agriculture d'ici à 2030 et l'amélioration de la résilience des sols face à la sécheresse.

Lors des travaux de la commission, il a été relevé un certain nombre de craintes, les principales étant que les mesures proposées ne soient quantifiées, qu'elles apportent une nouvelle couche de complexité pour les exploitations agricoles vaudoises, que les démarches liées à ces mesures soient trop importantes et que les financements destinés aux bénéficiaires non-agricoles soient trop élevés.

Suite aux travaux de la commission, le Département a présenté une nouvelle priorisation de ces neuf mesures. Elles ont été regroupées pour leurs mises en œuvre en quatre blocs de mesures comme précisé dans le tableau ci-contre.

Ce tableau confirme que nous avons été entendus à savoir que cette nouvelle répartition attribue CHF 24 080 000.- aux exploitations agricoles vaudoises, soit 86% du crédit-cadre. Outre l'augmentation de la part directement attribuée aux exploitantes et exploitants, l'idée est aussi de privilégier les mesures directement applicables afin de pouvoir établir au plus vite un bilan carbone par exploitation. Ce diagnostic



constituera le socle, dans le cadre du Plan climat vaudois, afin d'ajuster les actions les plus pertinentes à mettre en place pour chaque exploitation en vue d'améliorer leur bilan carbone. Pour ma part l'agriculture vaudoise a l'opportunité de jouer un rôle non négligeable dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Si je salue ces mesures qui nous sont proposées, j'émet tout de même une retenue quant au fait de ne pas vouloir en faire trop, notre agriculture étant en

constante remise en question depuis le début des années nonante. Elle s'est adaptée jusqu'à aujourd'hui à beaucoup de contraintes que ce soit en matière de protection des animaux, protection des eaux, d'aménagement du territoire, etc.

Tout ceci s'est traduit par des investissements colossaux. À force d'en vouloir trop et de plus en plus vite, ma crainte est que l'on épuise financièrement nos exploitations. N'oublions pas que nos agricultrices et agriculteurs aiment la

terre qu'ils cultivent et que leur mission première est de nourrir la population. Malheureusement, je constate que notre agriculture ne vit plus qu'à coup d'aides publiques et plus elle aura de contraintes venant des politiques publiques, moins elle pourra vivre du fruit de son travail. En effet, n'oublions pas que derrière ce type d'aides, il y a toujours des investissements à réaliser. Si je conçois que notre agriculture doit pouvoir s'adapter au changement climatique en réduisant ses émissions, elle doit pouvoir maintenir sa capacité productive de denrées alimentaires de qualités et pouvoir vivre de son travail.

Cette nouvelle répartition attribue CHF 24 080 000.- aux exploitations agricoles vaudoises, soit 86% du crédit-cadre.

Mesures	Contribution	Montant	Expl. agricoles
Mesure 1	Primes à l'ha / Cultures	8'800'000.-	8'800'000.-
	Aides à l'invest. / Matériels	10'680'000.-	10'680'000.-
Mesure 2	Amélioration fertilité des sols	6'050'000.-	4'600'000.-
Mesure 3	Coordination (1 ETP)	750'000.-	0.-
Mesure 4	Travaux préparatoires	970'000.-	0.-
	Suite Volet agricole (1 ETP)	750'000.-	
Total		28'000'000.-	24'080'000.-

La RUSSIE ET L'INFORTUNE DE SON ARMÉE

par Pierre Schaeffer

La guerre d'Ukraine est entrée dans son dixième mois et, en même temps, dans une nouvelle phase de pré-négociations, en fait, de pré-alables inconciliables, à la mesure des efforts maximalistes consentis de part et d'autre pour négocier en position de force.

Le président ukrainien Zelensky a déjà fait valoir que le seul enjeu pour son pays était la réintégration des territoires annexés par la Russie, le Donbass et la Crimée, alors que Poutine considère ces territoires comme partie intégrante de la Russie. Comme toujours, la vérité pourrait venir du troisième intervenant dans une éventuelle négociation, l'Amérique de Biden qui a déjà fait savoir que d'éventuelles négociations s'exerceraient sur la base du territoire ukrainien au 24 février dernier, c'est-à-dire sans le Donbass et la Crimée.

Dans l'immédiat, une réalité s'impose à une éventuelle négociation, la défaite de l'armée russe qui n'a rien obtenu depuis l'annexion des territoires revendiqués par l'Ukraine. La progression de l'armée russe s'est arrêtée, au sud, à Kherson, repris par l'Ukraine qui a rejeté les Russes sur la rive orientale du Dniepr, mettant un terme à l'ambition russe d'occuper le Littoral de la mer Noire jusqu'à Odessa, aujourd'hui pilonnée par les Russes. L'échec a été identique à l'ouest de l'Ukraine où l'armée russe n'a laissé qu'un souvenir dans la périphérie de Kiev : les massacres de civils qui rappellent ceux de Katyn en 1942.

Les pertes massives de l'armée russe, soit officiellement 100 000 hommes, posent le problème de l'aptitude au combat de cette armée. En termes de moyens et de résultats, la première leçon est celle de l'effondrement d'un



mythe, celui du rouleau compresseur de l'armée soviétique, dogme de l'OTAN pendant la guerre froide. Le potentiel militaire russe était fondé sur un suréquipement en blindés, 8000 estimait-on à l'époque, accompagnés de moyens mécanisés pour l'infanterie. La leçon de cette guerre, depuis dix mois, c'est l'incapacité de l'armée russe à répéter la stratégie allemande de 1941, soit des tirs d'artillerie, suivis de colonnes de chars ouvrant la voie à l'infanterie. La réalité sera celle de troupes mal formées, mal équipées, victimes d'une logistique qui verra des colonnes de chars en panne, faute de carburant. Les armes antichars livrées par les États-Unis détruiront 1500 chars et les missiles Stinger, déjà redoutables en Afghanistan, abattront les hélicoptères de combat accompagnant les chars.

Les déboires ne seront pas moindres après l'évocation par Poutine d'un éventuel recours à l'arme nucléaire tactique. Poutine enregistre sur ce terrain un double revers : le renoncement

à l'arme nucléaire en première frappe et l'absence de riposte graduée, des armes conventionnelles, insuffisantes, à l'arme nucléaire, leçon méditée en même temps à Londres et à Paris où le recours à l'arme nucléaire n'est possible qu'en riposte.

Enfin, la Russie vient d'administrer une leçon militaire qui n'a pas varié en deux siècles, c'est-à-dire une faible aptitude combattante pour cause de ce que les experts appellent une insuffisante «*Innere Führung*», soit une faible motivation de combat. La leçon date des guerres napoléoniennes, de la guerre de Crimée gagnée par les Franco-Anglais, de la terrible défaite des armées russes en Prusse orientale en août 1914, enfin des trois millions de prisonniers russes en 1941. L'armée russe ne l'emporte en 1945 que grâce aux livraisons de matériel américain et à un inépuisable vivier d'hommes. Le démenti viendra peut-être d'une offensive au printemps grâce à un corps de bataille russe reposant sur l'appel à des mercenaires.

L'armée russe ne l'emporte en 1945 que grâce aux livraisons de matériel américain et à un inépuisable vivier d'hommes.

Le FOOT ça va TRÈS VITE... IL FAUT SUIVRE...

par Fabienne Guignard

La Coupe du monde au Qatar, c'était pas la meilleure idée de la FIFA. Mais voilà, il n'y a jamais eu autant d'audience TV et les stades étaient pleins. Le football, c'est un peu l'opium du peuple. Quand la Suisse se prend une raclée avec un 6-1 contre le Portugal, ça fait mal et pour se requinquer, on se prend un petit colonel à la vodka... Il paraît que beaucoup de joueurs étaient malades et pas seulement l'équipe de Suisse. Bref, il y avait plein de péclotants, avant, pendant et après... Mais bon, la finale, c'était beau...



Soyons honnêtes, le monde entier est malgré tout concerné par le foot, même aux États-Unis, grâce à Antony, passionné de football et joueur assidu jusqu'à ses cinquante ans, qui voulait absolument voir les matches de la Team USA et les autres... Surtout les autres je pense... Beaucoup dans son pays devaient le prendre pour un fou à s'enthousiasmer ainsi pour un sport qu'ils connaissaient à peine... Toute sa délégation regardait le match avec lui à Bucarest déjà, durant la réunion de l'OTAN. C'est beau de voir un peuple découvrir soudainement une passion partagée par le monde entier depuis des décennies... Ils découvrent, c'est beau... Eh les amis américains, arrêtez de dire soccer, dites football... Soccer, c'est nul...

Diplomatie oblige, voilà ainsi Joe qui assistera au match France-Maroc avec plusieurs chefs d'État africains lors du Forum US-Afrique à Washington. Ils étaient ravis de ne pas rater le match. Grands écrans à disposition un peu partout... Antony a été très prévoyant... Il a marqué des points le bougre... Pas sûr que Joe ait tout

compris aux subtilités du hors-jeu et du penalty et qu'il ait apprécié le match à sa juste valeur. Mais beau joueur, il a fait comme si... Un moment de grande solitude pour lui sans doute... Parfois, ça va très vite. Il faut suivre... Les USA n'étaient le temps d'un match pas du tout le centre du monde. Le foot en Afrique, c'est quelque chose... Il faut qu'ils s'habituent les amis américains, ça va leur arriver de plus en plus souvent et pas seulement en foot.

Bref, mon Antony a pris deux jours de congé, les deux premiers depuis deux ans, pour regarder le match de la petite finale et de la finale. Il n'a rien tweeté samedi et dimanche... Avec le décalage horaire, il lui fallait se brancher sur la TSR à 9h45 heure locale à Washington pour les suivre en direct. Baguette et pains au chocolat sur la table du salon, question de ne pas se laisser aller... Il adore les pains au chocolat paraît-il.

Quelques chefs d'État européens ont finalement fait le voyage au Qatar, comme Emmanuel qui ira à Doha deux fois en quelques jours pour soutenir son équipe... Un aller-retour rapido.

Un voyage présidentiel, même pour un match, c'est du boulot. Deux avions à chaque fois, question sécurité bien sûr. On se demande pourquoi il n'est pas resté sur place, la vidéoconférence, ça marche très bien et ça coûte moins cher en kérosène. D'autant plus que sa première ministre ne gouverne qu'avec le fameux 49.3, sans vote au Parlement. Elle n'a pas besoin de lui. Qu'il soit à l'Élysée ou à l'étranger, cela ne change pas grand-chose... Emmanuel, c'est plus fort que lui, il ne peut jamais rien faire discrètement. Son côté cabotin, enfant roi, fils unique... Il fait le petit fou dans les gradins, saute en l'air à la victoire en demi-finale, devant Infantino stupéfait, puis dans les vestiaires avec les joueurs... Comme un gosse quoi... Il est bizarre parfois...

Pendant ce temps-là en Ukraine, il n'y a pas de clim', le problème, c'est de pouvoir cuire son gratin dauphinois dans le four. Des bougies feront l'affaire... On devrait leur donner plein de réchaux à fondue et des tas de caquelons avec du gel combustible. Ils seraient sûrs de pouvoir manger chaud. C'est pas une vie mais c'est la leur aujourd'hui.

Nous, on a tous baissé un peu le chauffage. Certains dorment même dans leur chambre à coucher à 15 degrés. Tout est fait pour ne pas gaspiller mazout, électricité et gaz. On s'habitue à mettre un pull ou le dernier vêtement à la mode, le collant polaire. Produit suisse qui va encore nous hisser au premier rang de l'innovation... Comme les réchauds, il faudrait en offrir aux Ukrainiennes. Des petites choses toute simples mais très pratiques. Il paraît qu'ils ont tout de même pu voir la finale sur leur iPhone car le foot, c'est encore une valeur qu'ils partagent avec nous... Mais étaient-ils tous pour la France? Mystère...

Pas sûr que Joe ait tout compris aux subtilités du hors-jeu et du penalty, mais beau joueur, il a fait comme si...